

Le système consonantique du gòdú

Tiga Alain OUEDRAOGO¹ et Worokiatou DJERMA²

Résumé

L'analyse phonologique des phonèmes consonantiques du gòdú (dialecte sán, parler de Toéni), a été opérée sur chaque unité suivant qu'on le considère sous l'axe paradigmatique ou syntagmatique. Cela a permis de dégager dix-sept (17) phonèmes consonantiques. Deux types de définitions ont été utilisés : la définition selon les traits oppositionnels et celle des traits contrastifs. Selon les traits oppositionnels, chaque phonème consonantique a été défini par rapport à son lieu d'articulation, son mode d'articulation, sa sonorité et sa nasalité. Les traits contrastifs ont démontré que les phonèmes /k, d, g, s, n/ connaissent des traits de friction, de vibration et de nasalité simple.

Mots clés : Toéni, phonèmes consonantiques, gòdú, sán, traits oppositionnels, traits contrastifs.

Abstract

The phonological analysis of the consonantal segments of gòdú (the sán dialect spoken in Toéni), has been carried out on each unit according to whether it is considered under the paradigmatic axis or under the syntagmatic axis. This resulted in 17 consonant phonemes. We used two types of definitions: the definition according to the opposing features and the definition according to the contrastive feature. In the definition according to the oppositional features each phoneme has been defined in relation to its place of articulation, its mode of articulation, its sonority and its nasality.

Key words : Toéni, consonant phonemes, gòdú, sán, oppositional features, contrastive features.

Introduction

Le gòdú est un dialecte sání parlé dans la province du sourou. Les locuteurs du gòdú sont appelés gòdúdè (sing. gòdúdà). L'espace géographique occupé par les gòdúdè est appelé gòdúru. La langue gòdú est en contact avec d'autres langues telles que le dioula, le bambara et le samoma. Elle est une langue minoritaire qui jusque-là n'a fait l'objet d'aucune étude. Toute étude d'une langue devant commencer par sa description nous avons donc entrepris dans ce sens la description phonologique de la langue. Cela contribuera à sauvegarder la langue et la culture gòdú, de faire sa promotion à travers des écrits et de la faire connaître par d'autres peuples. Cette étude va poser les bases pour l'élaboration d'une grammaire gòdú et permettre à cette société de franchir dans un avenir proche les barrières de l'ignorance et de l'analphabétisme et à parvenir à un

¹ Maître de recherche, INSS/CNRST, alainoued1@yahoo.fr / tiiga.a@gmail.com.

² Enseignant-Chercheur, Université Joseph Ki-Zerbo. worokiatoudjerma2021@yahoo.com.

développement économique et social. La langue *sàní* est une langue de type mandé parlée au Burkina Faso et au Mali. Au Burkina Faso, les locuteurs du *sàní* occupent la partie nord-ouest, précisément les provinces du Sourou et du Nayala. Notre étude porte sur le *gòdú*, dialecte *sàní* parlé dans le département de Toéni.³ Le département de Toéni est situé à une cinquantaine de kilomètres au de Tougan. Il couvre une superficie de 2.200 km² et regroupe vingt-sept villages. Plusieurs langues y sont parlées à savoir le *sàní*, le *sàmomà*, le marka, le fulfuldé et le dogon.⁴ Toéni est compris entre les longitudes 3°15 Ouest et 3°5 Ouest et les latitudes 13°45 Nord et 3°15 Nord et est limité :

- au nord et à l'ouest par les arrondissements de Torodi et de Baye dans la 5^e région du Mali ;
- au sud par les départements de Kassoum et Tougan au Burkina Faso ;
- à l'est par les départements de Thiou, Gomboro et Kiembara au Burkina Faso ;

L'aire géographique du *gòdú* comprend six villages : Gon, Toéni, Kware-toksel, Korégéré, Dagale et Gome.

Pour atteindre l'objectif de notre étude notre travail comporte quatre points : la méthodologie, le résultat l'analyse et l'interprétation.

I. Méthodologie

L'étude est basée sur l'analyse du corpus obtenu grâce aux enquêtes menées dans la zone de Gon où deux séjours de quatorze jours en mai et décembre 2021 ont été effectués.

Un questionnaire préétabli, conçu en s'inspirant de « Enquête et description des langues à tradition orales de Bouquiaux Luc et Thomas Jacqueline (1976) et adapté à au domaine d'investigation a été soumis aux informateurs.

La collaboration s'est faite avec six informateurs : un informateur principal et cinq informateurs secondaires qui sont tous des locuteurs natifs de la langue. Tous les informateurs sont pour la plupart bilingues. Ils parlent en plus du *gòdú* le dioula ou le bambara.

Le corpus a été obtenu grâce à un questionnaire en dioula qui a été proposé parce que les informateurs ne s'expriment que dans cette langue. En plus de cela la collecte a bénéficié de la contribution d'autres informateurs occasionnels à travers des causeries quotidiennes à Gon et à Ouagadougou.

³R. TOE: "Rapport sur la situation du département de Toéni"

⁴ Ibidem

A la fin de l'enquête, un corpus de plus de 1500 items a été obtenu. Les données recueillies ont été transcrites selon les principes de la notation phonétique large qui consiste à transcrire les faits pertinents et les faits de réalisation.

Méthode d'analyse

Pour l'analyse de notre corpus nous avons constitué des fiches. Sur chaque fiche nous portons les items selon l'ordre phonétique d'apparition des consonnes car seules les consonnes apparaissent en position initiale et éventuellement tous les items dans lesquels le son apparaît en médiane. Nous notons systématiquement tous les items de la langue qui comportent dans leurs structures le son correspondant. Cela nous a permis de repérer rapidement les paires minimales, de les comparer et surtout d'analyser leur contexte d'apparition. Pour ce qui est de l'analyse des tons nous avons répertorié les items ayant la même hauteur mélodique sans tenir compte des différences grammaticales, puis nous avons recherché les paires minimales tonales, le ton assumant une fonction distinctive dans la langue.

II. Présentation des résultats

Après la collecte des données, puis le dépouillement, une analyse minutieuse a permis l'éclosion des phonèmes du godu, qui sont présentés à travers ce tableau.

2.1. Tableau phonique consonantique

Mode et lieu	Bilabiales		Labiodentales		Alvéolaires		Palatales		Vélaires		Labio-vélaires	
	- ⁵	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
Occlusives	p	b			t	d	c	ʃ	k	g		
Nasales		m				n		ɲ				
Fricatives			f	(v)	s	z						
Glides								j				w
Latérales						l						
Vibrantes						r						

⁵ - signifie sourd et + sonore

2.2. Inventaire des phonèmes consonantiques

2.2.1. Le phonème /p/

p/b

pìsí " vomir "

bìsí " courir "

p/t

páná "plante aromatique "

táná " flanc "

Le phonème /p/ se définit comme une occlusive bilabiale sourde. Il apparaît en position initiale et médiane.

2.2.2. Le phonème /b/

L'identité phonologique du phonème /b/ ressort des oppositions suivantes :

b/p: cf. 2.2.2

b/d

báná "générosité"

dáná "plante épineuse"

b/m

bǎǎ "frontanelle "

mǎǎ "tam-tam"

Le phonème /b/ se définit comme une occlusive bilabiale sonore orale. Il occupe les positions initiale et médiane.

2.2.3. Le phonème /t/

L'identité phonologique du phonème /t/ ressort des oppositions suivantes :

t/d

táná "flanc "

dáná "plante épineuse "

t/s

táná "flanc"

sáná "petit(e)ami(e) "

/t/ se définit comme une occlusive alvéolaire sourde. Le phonème /t/ apparaît à l'initiale avant toute consonne sauf i, ɪ et e. On le rencontre tout de même dans les emprunts, les formes redoublées et les onomatopées en position médiane.

- Français tàmàtì "tomate"
- Dioula tèmé "tamis"

- Forme redoublée (réduplication partielle et totale)
tùtùrú "essuyer"
- L'onomatopée
tété "plein à craquer"

2.2.4. Le phonème /d/

L'identité phonologique du phonème /d/ ressort des oppositions suivantes :

d/t : cf. 2.2.3.

d/b : cf. 2.2.2.

d/n

dàná "sorte d'herbe"

nàná "rêve"

d/z

zù "jeter vers le haut"

dù "cacher"

Le phonème /d/ se définit comme une occlusive alvéolaire sonore orale. Il n'apparaît qu'en position initiale avant voyelles postérieures o, u, v, ə et centrale a. Il apparaît cependant en médiane dans les cas suivants :

- Les formes composées

Ex: jídá "arbre"

//pétiole/ mère//

mũdà "liquide"

// eau /suffixe// "qualité liquide "

ɲádù "connaissance "

// chose /connaître//

- Les formes redoublées totales

Ex: dúdú "âne"

- Les emprunts

Ex: Dioula sèdíjí "béliér"

2.2.5. Le phonème /c/

L'identité phonologique du phonème /c/ ressort des oppositions suivantes :

c/ʃ

cěsǎ "concasser"

ʃěsǎ "éternuer"

c/s

cěé "épervier "

sěé "vérité "

Le phonème /c/ se définit comme une occlusive palatale sourde. Il apparaît à l'initiale uniquement. /c/ apparaît en médiane lorsqu'il s'agit de:

- La forme composée

Ex: jérēcǐ "paupière"

// œil/ peau//

něcé "utérus"

// enfant/ maison//

-La forme redoublée totale

Ex: cécé cé + cé "sueur"

cǐcǐ: cǐ + cǐ "charbon"

2.2.6. Le phonème /ʃ/

L'identité phonologique du phonème /ʃ/ ressort des oppositions suivantes :

Opposition ʃ/c : cf 2-2-.5.

ʃ/n

ʃǐrǐ " tourner dans un sens"

nǐrǐ " compter "

ʃ/j

ʃàrà "monter "

jàrà "délayer "

Le phonème /ʃ/ se définit comme une occlusive palatale sonore orale. Il est attesté uniquement à l'initiale.

2.2.7. Le phonème /k/

L'identité phonologique du phonème /k/ ressort des oppositions suivantes :

Opposition k/g

kāá " mousse "

gāá " pintade "

k/c: cf. 2-2-5.

k/s

kò "poulet"

sò " sclérocarya birrea:prunier cornu"

Le phonème /k/ se définit comme une occlusive vélaire sourde. Il apparaît à l'initiale et en médiane.

2.2.8. Le phonème /g/

L'identité phonologique du phonème /g/ ressort des oppositions suivantes :

Opposition g/k: cf. 2.2.7.

g/f: cf 2.2.6.

g/z

gō "argile

zō "patronyme"

g/w

gó "faire un don"

wó "entrer"

Le phonème /g/ se définit comme une occlusive vélaire sonore orale. Il apparaît en position initiale et médiane.

2.2.9. Le phonème/ m/

L'identité phonologique du phonème /m/ ressort des oppositions suivantes

m/n

má "malaxer"

ná "cueillir (des feuilles)"

-m-/-n-

cémě "grave"

cěně "joli"

m /b: cf. 2.2.2.

Le phonème /m/ se définit comme une nasale bilabiale, il apparaît à l'initiale et en médiane.

2.2.10. Le phonème /n/

L'identité phonologique du phonème /n/ ressort des oppositions suivantes :

n/m : cf2.2.9.

n/s

nàná " rêver"

sàná "faire la diarrhée"

-n- /-r-

jìnì " tête"

jìrì "esprit"

Le phonème /n/ se définit comme une nasale alvéolaire. Il apparaît en positions initiale et médiane.

2-2-11. Le phonème /f/

L'identité phonologique du phonème /f/ ressort des oppositions suivantes

f /b

fóri " laver"

bóri "appeler"

f/s

fò "foie"
"

sò " sclérocarya birrea: prunier cornu"

Le phonème /f/ se définit comme une fricative labiale sourde. /f/ n'apparaît qu'à l'initiale. Il occupe cependant la position médiane dans les emprunts, les reduplications et les composés et les onomatopées.

-Emprunts au dioula

Ex : bàflá "chapeau"

mâfv' "fusil"

-Composés:

Ex: dǒfòn "animal sauvage"

// brousse+chose//

cǎfló "lumière"

// feu +éclat//

swáláfǒ " arme"

// qui ôte la vie+ chose//

Réductions partielles:

Ex: fúfuló "claire"

Fúfúrè "troué à plusieurs endroits"

-Onomatopées:

Ex: fùfóró "respiration"

láfú "fouetter"

Sa correspondante sonore [v] n'apparaît que dans les idéophones :

Ex : vévé évoque le bruit des battements d'ailes d'un insecte

vènnn évoque des mouches autour d'un corps en putréfaction.

2.2.12. Le phonème /s/

L'identité phonologique du phonème /s/ ressort des oppositions suivantes :

s /z

só: " nouveau champ"

zó: "abeille"

-s-/-z-

sàsá " jardin"

zâzá "cadeau"

Le phonème /s/ se définit comme une fricative alvéolaire sourde. Il apparaît à l'initiale et en médiane dans les items.

2.2.13. Le phonème/ z/

L'identité phonologique du phonème /z/ ressort des oppositions suivantes :

z/s: cf .2.2.12.

z/d: cf 2.2.4.

z /ʃ: cf 2.2.6.

Le phonème /z/ se définit comme une fricative alvéolaire sonore orale. Il apparaît à l'initiale et en médiane.

2.2.14. Le phonème/ w/

L'identité phonologique du phonème /w/ ressort des oppositions suivantes:

w/g : cf 2.2.8.

w/ j

wàrà "balayer"

jàrà "délayer"

Le phonème /w/ se définit comme un glide vélaire. Il n'apparaît qu'en position initiale.

2.2.15. Le phonème /j/

L'identité phonologique du phonème /j/ ressort des oppositions suivantes :

j/w : cf. 2.2.14.

j/ʃ : cf. 2.2.6.

j/z

jí "pétiole"

zí "haricot"

j/l

jé "oeil"

lé "allée"

Le phonème /j/ se définit comme un glide palatal. Il apparaît à l'initiale et en médiane avant les voyelles orales. Toutefois, il se réalise comme la nasale palatale [ɲ] lorsqu'il est suivi de voyelles nasalisées où lorsqu'il apparaît après une nasale.

Ex	/jìní/	→	[ɲìní]	"coaguler"
	/jànrà/	→	[ɲã:]	"san du sud"
	/kònjà/	→	[kòɲà]	"forgeron"
	/fònjá/	→	[fòɲá]	"sésame"

[ɲ] est une réalisation du phonème /j/ lorsqu'il est suivi ou précédé d'une nasale ou d'une consonne nasalisée par une consonne nasale.

2.2.16. Le phonème /l/

L'identité phonologique du phonème /l/ ressort des oppositions suivantes :

Opposition -l-/-r-

sùlà "raboter"

sùrà "mordre"

l/d

ló "moudre"

dó "construire"

l/n

lé "allée"

né "enfant"

-l/-n-

jàlá "grade"

jàná "quenouille"

Le phonème /l/ se définit comme une latérale alvéolaire. /l/ apparaît à l'initiale et en médiane des items. Lorsqu'il apparaît avant ou après une voyelle nasalisée où une consonne nasale il se réalise/ r/ par la fortition (dissimilation).

Ex : kùkùlè "boulette"

kùkùré "grumeaux"

gúló "gros"

gúró "lourd"

2-2-17. Le phonème /r/

L'identité phonologique du phonème /r/ ressort des oppositions suivantes :

Opposition -r/-l- : 2-2-16.

-r/-n- : cf 2-2.10.

Le phonème /r/ se définit comme une vibrante battue. Il est attesté uniquement en position médiane. Il assume de ce fait, une fonction démarcative. On le trouve cependant à l'initiale du suffixe -re marque de l'inaccompli : -re~r.

2.3. Tableau phonologique des consonnes

Mode et lieu d'articulation		labiales	Alvéolaires	palatales	vélaires
Occlusives	Sourde	p	t	c	k
	Sonore	b	d	ʃ	g
Fricatives	Sourde	f	s		
	Sonore		z		
Nasales		m	n		
	Vibrante		r		
	Latérale		l		
Glide				j	w

2.4. Définition des consonnes du gòdú

Définition des consonnes selon leurs traits oppositionnels.

A l'issue des différentes analyses, il ressort que chaque phonème consonantique se définit selon les différents traits pertinents qui sont le mode d'articulation (occlusif, fricatif, nasal, latéral), le point d'articulation (labial, alvéolaire, palatal, vélaire, labiovélaire), le

voisement (sourde, sonore), la sonorité (oral, nasal) et la position (initiale, intervocalique, finale).

Le phonème /p/, par exemple, se définit comme :

- occlusif : b/z,
- labial : b/d,
- sourde : b/p,
- oral : b/m.

Ce tableau illustre les oppositions entre les phonèmes du point de vue des traits pertinents qui les caractérisent.

Ph	Lab	Alv	Pal	Vel	Occl	Fric	Ora l	Nas	Lat	Vib	Gld	Sd	Sre
p	p/t				p/s							p/b	
b	b/d				b/l, z		b/m						b/p
m	m/n							m/b					
f	f/s					f/b						f/z	
t		t/p			t/s							t/d	
d		d/b			d/z		d/n						d/t
s		s/f				s/t, g, r						s/z	
z		z/f				z/d, ʃ	z/n						z/s
n		n/m						n/d, s, r					
l		l/j					l/n		l/r				
r		r/j					r/n			r/l, n			
c			c/k		c/s							c/ʃ	
ʃ			ʃ/g		ʃ/j		ʃ/n						ʃ/c
j			j/w								j/ʃ, l, z		
k				k/c	k/s							k/g	
g				g/ʃ	g/z, w		g/n						g/k
w				w/j							w/k		

2.5. Le classement des phonèmes consonantiques

Ce classement se présente en séries et en ordre. L'utilisation des deux axes nous a permis de regrouper les consonnes en série selon leur mode d'articulation et en ordre selon le lieu d'articulation.

Série : il y a cinq séries

Les occlusifs: p, b, t, d, c, ʃ, k, g

Les nasales: m, n

Les fricatifs: f, s, z

Les latérales: l, r

Les glides: w, j.

Ordre: il y a quatre ordres

Les labiales : p, b, m, f

Les alvéolaires : t, d, n, s, z, l, r

Les palatales : c, ʃ, j

Les vélaires : k, g, w.

3. Analyse, interprétation et justification

3.1. Analyse

Certaines consonnes portent à confusion pour ce qui est de leur statut phonologique, il s'agit des sons [sw, tw, gw, pj...]. Aussi, se demande-t-on s'il s'agit d'un phonème ou de deux phonèmes. La labialisation et la palatalisation sont présentes dans plusieurs langues africaines.

Définition : la labialisation est un mouvement d'arrondissement des lèvres qui intervient comme articulation secondaire dans la réalisation des phonèmes dits « labialisés ». Cela est remarquable en *gòdú* dans les exemples ci-dessous :

[swàrá] "plonger"

[dwàrá] "clouer"

[kwàrá] "entourer"

[fwá:] "éclairé"

[twà] "tougan"

Il y a trois interprétations possibles du phénomène de la labialisation selon EMILIO BONVINI (1974)⁶.

⁶ Emilio BONVINI (1974) : - Traits oppositionnels et traits contrastifs en kasim. Thèse de doctorat de 3^e cycle, Paris.

- Pour notre étude nous retenons les deux dernières hypothèses. En effet, la labialisation en *gòdú* a deux origines : elle est due à la réalisation de la voyelle /u/ avant une autre voyelle. Dans ce cas-là elle est observable uniquement lorsqu'une voyelle postérieure est suivie d'une voyelle antérieure : /u/ → [w] -i, ɪ, e, ε, a.

3.3. Justification :

/ú à sá/ → [wá sã] "nous l'avons pris"

// 1^e pers. pl. / COD/ prendre+ asp. Acc. //

/tṹé̀n̄/ → [twè̄] "petit"

/dù́ará/ → [dwàrá] "clouer" /kṹára/ → [kwàrá] "encercler, entourer"

Elle est aussi due à la chute de la voyelle /u/ avant la glide vélaire /w/ , en ce sens que /u/ s'efface lorsqu'elle est immédiatement suivie de /w/ : u → Ø -w.

Justification :

/ú wa wóri/ → [wá wó] "notre argent"

// 1^e pers. pl. / poss. / argent//

⁷/bùrù + wirí/ → /bù+wĩ/ → [bwĩ] "déchet organique"

// derrière/ tô//

/tùwé/ → [twè] "roturier"

/sùwí/ → [swĩ] "bile"

Ces exemples prouvent que la glide vélaire apparaît en médiane. Tout comme la labialisation, la palatalisation est aussi remarquable dans la langue mais elle n'est pas aussi importante que la labialisation. On ne dénombre que quelques cas.

Ex: /fjà/ → [fjà] "envoyer"

/mèà/ → [mjã] "durer"

La palatalisation est la réalisation de la voyelle /ɪ/ ou /ε/ avant la voyelle centrale.

Conclusion

L'objectif de notre étude est : d'identifier, définir et classer les phonèmes consonantiques du *gòdú*. Nous pouvons dire que cet objectif est atteint car nous avons pu identifier, classer et définir tous les phonèmes consonantiques de la langue en nous basant sur la

⁷ Cela est également vérifiable par la modification tonale, notamment le ton moyen qui est du à la chute de la voyelle /u/.

binarité conceptuelle (axe syntagmatique / axe paradigmatique). Après l'analyse des données, il ressort que le *gòdú* atteste dix-sept (17) phonèmes consonantiques (p, b, f, m, t, d, s, z, n, r, l, c, ʃ, j, k, g et w) qui sont définis selon les traits oppositionnels et les traits contrastifs.

On distingue selon les séries :

Les occlusifs (p, b, t, d, c, ʃ, k, g), les nasales (m, n), les fricatifs (f, s, z), les latérales: (l, r), les glides (w, j.) et selon l'ordre nous avons pu établir l'ordre des labiales (p, b, m, f), les alvéolaires : (t, d, n, s, z, l, r), les palatales: (c, ʃ, j), les vélares (k, g.).

Toutes les consonnes apparaissent à l'initiale excepté la consonne /r/ qui n'apparaît qu'en position médiane assumant ainsi une frontière morphologique et cinq consonnes apparaissent à l'initiale absolue. Il s'agit /f, t, d, c et ʃ/. L'analyse et l'interprétation ont également permis de déterminer le statut phonologique des sons palatalisés, labialisés qui ne sont pas des phonèmes de la langue mais qui sont plutôt des faits qui relèvent de la combinatoire.

Références bibliographiques

BALDE A., 1985, « Etudes comparatives des parlers mandingues du Sénégal : dialectologie et Phonologie », Langues africaines n° 7, Niamey, CELTHO. 102 p.

BENDOR S., 1989, The Niger-Congo Languages: a classification and description of Africa's largest Language family, Virginie, University press of America, INC. 505 p.

Bloomfield L., 1933, Language, New York. 564 p.

Blomfield L., 1933, Language, New York. 564 p.

BOLTANSKY J. E., 1999, Nouvelles directions en phonologie, Paris, P.U.F. 192 p.

BOUQUIAUX L. & THOMAS J. M. C., 1976, Enquête et descriptions des langues à Tradition orale : 1. L'enquête de terrain et l'analyse grammaticale. 2. Approche linguistique (questionnaires grammaticaux et phrases). 3. Approche thématique (questionnaires techniques et guides thématiques, Paris, SELAF. 566 p.

BRACONNIER C., 1983, Phonologie du Dioula d'Odienné, Abidjan, ACCT-ILA. 131p.

CARR P., 1993, Phonology, London, The Mac Millian press LTD. 324 p.

CHOI-JONIN I. et DELHAY C., 1998, Introduction à la méthodologie en linguistique : application au français contemporain, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg. 338 p.

- CREISSELS D., 1994, Aperçu sur les structures phonologiques des langues négro-africaines, Grenoble, Université Sthendal, ELLUG. 320 p.
- CREISSELS D., 1988, « Eléments de phonologie du Koyaga de Mankono (C.I.) », Mandenkan
- DE SAUSSURE F. 1972, Cours de linguistique générale, Paris, édit. Payot, 2^e édition. 331 p.
- Delafosse M., 1955, La langue mandingue et ses dialectes : Malinké, Bambara, Dioula, Paris, Geuthner. 489 p.
- DUBOIS J. 2001, Dictionnaire de linguistique, Paris, Larousse. 514 p.
- ENO-ABASI E. U., 2002, Ibibio phonetics and phonology, South Africa, CASAS, M and J Grand Orbit. 239p.
- FABRE G., 2004, Le samba leko, langue Adamawa du Cameroun, München, Lincon Studies in African linguistics, Muenchen. 464 p.
- GALTIER G. 1972, Correspondances phonétiques et lexicales dans les langues mandé-nord, communication au congrès d'études mandingues de Londres.S.O.A.S. 22 p.
- GRENNBERG J., 1963, The languages of Africa, Bloomington, Indiana University Press.
- HEINE B. et NURSE D., 2004, Les langues africaines, Paris, Kartala. 468 p.
- JAKOBSON R., 1973, Essais de linguistique générale, Paris, Minuit. 320 p.
- KASTENHOLZ R., 1997, Sprachgeschichte im west-mande : methoden und struktionen, Köln, Rüdiger Köppe Verlag. 281 p.
- LEON P., SCHOGT H., BURSTYNSKY E., 1977, La phonologie: les écoles et les théories, Paris, Klincksieck. 334 p.
- MARTIN P., 1997, Manuel de phonologie fonctionnelle, Québec, Université Lawal, Centre International de Recherche en Aménagement Linguistique. 252 p.
- MARTINET, A., 1960, Eléments de linguistique générale, Paris, Armand Collin. 224 p.
- MOHANAN K., 1986, The theory of lexical phonology, Californie, D. Reidel publishing company. 219 p.
- MOUNIN G., 1973, Dictionnaire de linguistique, Quadrigue, Paris P.U.F. 340 p.
- N'DA P., 2006, Méthodologie de la recherche de la problématique à la discussion des résultats : comment réaliser un mémoire, une thèse d'un bout à l'autre, Paris, l'Harmattan. 273 p.
- PROST A., 1981, « De la parenté des langues Busa-Boko avec le Bisa et le Samo », Mandenkan n°2. PP 17-29.

- BONVINI E., 1974, Traits oppositionnels et traits contrastifs en kasim, Paris III, Thèse de doctorat de 3^e cycle. 290 p.
- KEDREBEOGO G., 1989, Le sàmòmá (parler de Loroni, Sourou septentrionale, Burkina Faso): Phonologie, classes nominales, Université de Ouagadougou, Thèse de Doctorat de 3^e cycle. 351 p.
- OUEDRAOGO T. A., 2011, Le káàdcìiné (parler soṅay de Wanobyã) : phonologie et Morphologie, Université de Ouagadougou, Thèse de Doctorat unique. 306p.
- PLATIEL S., 1974, Description du parler samo de Toma (Haute Volta), Université René Descartes, Paris, Thèse pour le Doctorat d'Etat. 642 p.
- VANDHOUDT B., 1991, Description systématique du bisa de Zabré (langue mandé Du groupe sud-est), Bruxelles, Université Libre de Bruxelles, Thèse de doctorat. 548 p.
- DIARRA L., 1994, Essai d'analyse phonologique du Bwamu (Parler de Djibasso), Université de Ouagadougou, Département de linguistique, Mémoire de Maîtrise .94 p.
- GALBANE A., 1985, Eléments de phonologie et de grammaire du Bisa, Université de Ouagadougou, Département de linguistique, Mémoire de Maîtrise. 100 p.
- KI E., 1985, Contribution à l'étude phonologique du san : san du sud ou parler de Toma, Université de Ouagadougou, Département de linguistique, Mémoire de Maîtrise. 110 p.
- MONET B., 1989, Esquisse phonologique du Bisa de Zabré (variété lèèlè), Université de Ouagadougou, Département de linguistique, Mémoire de Maîtrise. 91 p.
- HIEN S., 1998, Approche phonologique du còlò parler lobiri, Université de Ouagadougou, PARE M., 1999, Dérivation, composition et syntagmes nominaux en san (parler de Yaba), Université de Ouagadougou, Département de linguistique, Rapport de D.E.A. 88 p.
- TRAORE Z.L., 1992, Eléments de phonologie səcərə (senoufo), Université de Ouagadougou, Département de linguistique, Mémoire de Maîtrise.
- ZERBO M. T., 1994, Esquisse phonologique du wĩñẽ, Université de Ouagadougou, Département de linguistique, Mémoire de Maîtrise. 68 p.